

**MIKIC**, Lieutenant de l'armée autrichienne (Carlstadt, Croatie, 1856 - ... ?).

Officier au 79<sup>e</sup> bataillon de la Landwehr hongroise. Mikic signa un engagement de trois ans à l'Association Internationale du Congo en 1882. Il partit pour l'Afrique le 12 novembre comme lieutenant de la Force publique et fut désigné pour participer à l'exploration de l'entre-Congo-Kwilu, sous la direction de Liévin Vande Velde, qui devait s'engager dans le bassin du Kwilu depuis l'embouchure du fleuve et, en le remontant, opérer sa jonction avec le groupe Grant-Elliott, parti d'Isangila pour atteindre le Niadi et le descendre vers la côte.

Le second adjoint de Vande Velde était Lehrman, lieutenant croate. La colonne Vande Velde quitta Vivi le 2 février 1883, à bord du *Héron*, et arriva le 16 à l'embouchure du Kwilu. Le 18, Vande Velde et ses compagnons concluaient avec le chef de Shisanga un traité assurant à l'Association Internationale du Congo la possession de la rive gauche du Kwilu inférieur. D'une ancienne factorerie on fit le noyau du poste européen de Rudolfstadt (25 février). Vande Velde continua vers l'amont jusqu'à 45 km de la mer, puis redescendit à Rudolfstadt. Lorsque, quelques jours plus tard, le cuirassé français le *Sagittaire*, venant de Loango, atteignit Rudolfstadt, le commandant français se rendit compte qu'il y était devancé par les Belges.

Le 14 mars, Vande Velde apprenait par un courrier venant de l'intérieur qu'une colonne de Blancs était en difficulté un peu en amont, près de Kitabi. En compagnie de Mikic, il se porta immédiatement vers ce point, en remontant le Kwilu en canot. En route, il fonda le poste de Baudouinville, qu'il confia à Mikic, et, le 5 avril, arriva à Kitabi, où il fit sa jonction avec ceux qu'il cherchait : Grant-Elliott et ses compagnons, affaiblis par la fièvre et la maladie. A la demande de Grant-Elliott, qui avait dû laisser en arrière ses deux collaborateurs, Ruthven et Illingworth, Vande Velde envoya à ces derniers du renfort et les fit transporter en hamac jusqu'à Baudouinville, où ils reçurent les soins de Mikic, tandis que Vande Velde et Grant Elliott redescendaient le Kwilu jusqu'à Rudolfstadt. L'infatigable Mikic continua ses prospections et traversa toute la région du Kwilu, du Nord au Sud, depuis Rudolfstadt jusqu'à Boma; peu de temps après, en compagnie de Lehrman, il explora le Kwilu-Niadi de l'Ouest à l'Est et atteignit le Stanley-Pool après un voyage très pénible à travers des régions inexplorées, arrosées par la Djué, affluent du Congo. Ses itinéraires, relevés avec un soin extrême, complétèrent ceux de Destrain et permirent de dresser une carte originale de la contrée, dont la partie septentrionale dut être cédée à la France et dont la partie méridionale constitue le district du Bas-Congo de l'État Indépendant. De plus, les nombreuses et excellentes notes de Mikic permirent de connaître un pays réputé comme insalubre et désert. Apportant à cette assertion un démenti formel, Mikic attestait au contraire qu'il existait là beaucoup de richesses végétales (manioc, maïs, fèves, arachides), que les habitants étaient très hospitaliers et accueillants, et que le pays était très salubre. Lui-même n'y fut jamais malade.

Son terme achevé, Mikic rentra en Belgique; il regagna Bruxelles le 15 septembre 1885. Il fut décoré de l'Étoile de Service le 30 janvier 1889.

A paru sous sa plume, dans *Globus* (1885), pp. 269-270, un article : « Lieutenant Mikic über den unteren Congo ».

25 avril 1949.  
M. Coosemans.